

Fouilles archéologiques à Caričin Grad en Serbie

Campagne 2022

Vujadin Ivanišević, Catherine Vanderheyde, Bernard Bavant, Ivan Bugarski
et Vladan Zdravković



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/baefe/7380>

ISSN : 2732-687X

Éditeur

ResEFE

Fouilles archéologiques à Caričin Grad en Serbie

Campagne 2022

Vujadin Ivanišević, Catherine Vanderheyde, Bernard Bavant, Ivan Bugarski et Vladan Zdravković

NOTE DE L'AUTEUR

Date précise de l'opération : 27 juin-31 juillet et 10-16 octobre 2022

Autorité nationale présente : Ministère de la culture serbe, Musée de Leskovac

Composition de l'équipe de terrain : Antonin Abillon, master, Paris 4, Bernard Bavant, CR CNRS retraité, ancien co-directeur de la mission et membre associé de l'UMR 7044-ARCHIMEDE, Guillaume Bavant, agrégé de Lettres classiques ENS en Master 2, Thomas Bavant, étudiant en classe préparatoire littéraire, Lyon, Ludovic Bender, archéologue spécialisé, Sion, Suisse et membre associé de l'UMR 7044-ARCHIMEDE, Vesna Bikić, archéologue, Institut archéologique de Belgrade, Maša Bogojević, master, univ. Belgrade, Ivan Bugarski, archéologue, Institut archéologique de Belgrade, Lorenzo Fornaciari, docteur en archéologie et géomaticien à l'EFR, Vujadin Ivanišević, archéologue, Institut archéologique de Belgrade et co-directeur de la mission, Mehrnaz Lotfi, master, univ. Strasbourg, Selma Meyer, master, univ. Strasbourg, Clémence Pagnoux, archéobotaniste, Muséum national d'histoire naturelle, Paris, Frédéric Rivière, pétro-archéologue et membre associé de l'UMR 7044-ARCHIMEDE, Ana Šmuk, doctorante, univ. Groningen, Vladimir Stojanović, Musée de Leskovac, Catherine Vanderheyde, univ. Strasbourg, co-directrice de la mission, UMR 7044-ARCHIMEDE, ULB-CReA-Patrimoine, Vladan Zdravković, docteur en histoire et architecte, Institut d'Études byzantines de Belgrade, Marianne Zehnacker-Bavant, archéologue bénévole.

Établissement éditeur : EFR

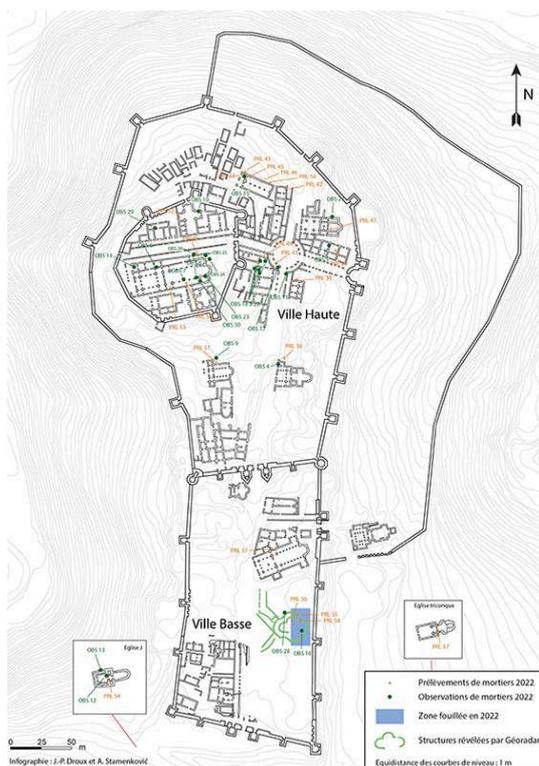
Établissements porteurs de l'opération :

– EFR

- Institut archéologique de Belgrade
- MEAE
- Ministère de la culture serbe
- Musée de Leskovac
- UMR 7044-ARCHIMEDE

1 Les travaux menés à Caričin Grad durant l'année 2022 ont essentiellement concerné la fouille de l'édifice tétraconque situé dans le quartier sud-est de la Ville Basse qui s'est déroulée en juillet. Cette mission estivale a permis de terminer le décapage de l'ensemble de la surface occupée par cette vaste construction de 30 mètres de côté dont le tracé partiel du plan avait été repéré lors de la prospection géoradar de 2015. L'examen des macrorestes végétaux a aussi pu être effectué dans plusieurs zones présentant des indices de réoccupation. Par ailleurs, l'étude des liants à base de chaux s'est concentrée sur 8 édifices culturels et 8 constructions publiques situés *intra* et *extra muros*, où 23 échantillons de mortier ont été prélevés (**fig. 1**). Durant le mois d'octobre, des prospections géophysiques et géomagnétiques ont été menées en collaboration avec des collègues autrichiens dans plusieurs zones de la Ville Haute et dans une partie de la Ville Basse. Ces diverses opérations soutenues par l'Institut archéologique de Belgrade, le MEAE ainsi que l'UMR 7044-ARCHIMEDE s'insèrent plus particulièrement dans le projet *CG-Nicopolis* (le paysage religieux des villes balkaniques et de leurs abords durant la période byzantine : enquête à Caričin Grad et à Nicopolis), financé par l'École française de Rome dans le cadre de son programme quinquennal 2022-2026.

Fig. 1. Caričin Grad : plan topographique de la ville avec indication des travaux effectués en juillet 2022.



A. Stamenkovic et J.-Ph. Droux.

- 2 La campagne de fouille a été menée sur la partie orientale de l'édifice tétraconque afin de rejoindre les zones qui avaient été explorées en 2019 et 2021. Lors de la mission de juillet 2021, nous avons observé, sur l'orthophotographie prise en fin de campagne, des zones plus sombres dans le secteur sud-ouest qui semblaient correspondre au négatif du tracé des murs du déambulatoire sud et de l'abside. Ces observations laissent penser à un pillage des matériaux des murs de l'édifice survenu après sa destruction. Un amoncellement de pierres dans les parties sud et est suggérait par ailleurs une récupération plus importante des briques, tandis qu'une partie des pierres avait manifestement été laissée sur place. La fouille de cette année a permis de vérifier ces hypothèses.
- 3 Dès le début de la campagne 2022, nous avons commencé à fouiller du nord-est vers le sud du secteur délimité. Ces travaux ont mis au jour une couche beige-brunâtre (US 10), meuble et particulièrement épaisse (entre 0,4 m et 1,20 m) comportant une grande quantité de mortier friable, des fragments de briques et de pierres. Elle a pu être mise en relation avec la phase de récupération des matériaux de construction du tétraconque que nous avons soupçonnée à la fin de la mission 2021. La datation de cette couche demeure néanmoins incertaine car, hormis une très faible quantité de tessons de céramique datés du VI^e siècle, elle a livré très peu de matériel. Le pillage des matériaux de cet édifice a peut-être eu lieu entre le XII^e siècle et la période de la plus ancienne mention du village voisin de Caričina au XV^e siècle. L'analyse par thermoluminescence de trois échantillons pris dans cette couche sera effectuée au département de Géologie de l'Université de Novi Sad et devrait nous aider à mieux situer chronologiquement la phase à laquelle se rapporte cette épaisse couche stratigraphique.
- 4 Lors de la progression de la fouille, nous avons découvert un aménagement semi-circulaire (US 20) qui a pu servir à limiter l'aire de récupération des matériaux à une époque ultérieure (**fig. 2**). Il était composé de grandes pierres irrégulières et de blocs de remplois dont un élément mouluré en marbre et un fragment de meule. À l'est du sondage, un muret de pierres sèches (US 11), bâti semble-t-il sur un mur plus ancien identifié en fin de campagne (US 30), a peut-être aussi servi à isoler la zone d'extraction systématique des matériaux dans la partie sud-est de l'édifice. On peut attribuer à cette même phase les restes d'une couche noire isolée comportant des traces de rubéfaction (US 26) qui est apparue au sud-ouest de ce mur. Ces indices, de même que les ossements retrouvés à cet endroit, suggèrent l'installation temporaire d'un petit foyer conçu pour la consommation de nourriture.

Fig. 2. Caričin Grad : structure semi-circulaire (US 20) et muret de pierres sèches (US 30)



- 5 La poursuite de la fouille et le dégagement de l'US 10 attestant la récupération de matériaux ont révélé dans la coupe de la tranchée sud-est une couche composée de terre noirâtre (US 27) sous l'US 10. Il s'agit manifestement d'une couche d'humus qui a recouvert progressivement les ruines de l'édifice avant d'être étalée à la période médiévale. Les prélèvements de sédiments effectués dans cette couche permettront l'étude des macrorestes végétaux et l'analyse des phytolithes par les archéobotanistes de notre mission.
- 6 Au sud-est et sud-ouest du secteur examiné cette année, la fouille a mis au jour des installations temporaires qui paraissent avoir été creusées dans la couche d'humus (US 27) couvrant le niveau de destruction de l'édifice tétraconque (US 21). Nous avons distingué deux dépressions présentant ces sortes « d'installations » : l'US 13 et l'US 18 avec leur complements respectifs (US 17, US 19) ainsi qu'une couche intermédiaire, l'US 14. Comme ces installations ont été creusées dans la couche qui recouvre les déblais issus de la destruction du tétraconque, leurs limites sont irrégulières et pas tout à fait nettes (fig. 3). Des sédiments destinés aux études archéobotaniques ont aussi été prélevés dans l'US 19 afin de fournir des indices supplémentaires sur cette phase d'occupation.

Fig. 3. Caričin Grad : « installation » repérée au SO (US 13).



- 7 De nombreux tessons de céramique et des ossements animaux sont associés à ces contextes. L'observation du matériel céramique par Vesna Bikić (céramologue à l'Institut archéologique de Belgrade) a permis de le rattacher à une production locale des XI^e et XII^e siècles qui se caractérise par un décor de lignes irrégulières ondulées et horizontales ou de points groupés en bandes obliques. Il ne s'agit pas de l'unique endroit du site qui a livré des céramiques médiévales fragmentaires. Lors des fouilles du rempart sud de la Ville Haute, en 1975-1977, un lot de céramiques présentant une facture et un décor analogues a été retrouvé¹. Leur contexte archéologique n'a néanmoins pas pu être identifié alors que la fouille du tétraconque a montré que le matériel céramique mis au jour en 2022 provient d'installations médiévales. Celles-ci semblent toutefois avoir été temporaires car aucun vestige de four ou de foyer n'y est associé. En revanche, leur niveau d'occupation a pu être précisément daté par une monnaie scyphate (concave) en bronze de l'empereur Manuel I^{er} Comnène (M5, **fig. 4**) découverte dans une des couches (US 14) associée à l'un de ces espaces (US 13). Il s'agit d'un précieux indice attestant l'occupation du site à la période médiévale. Celle-ci doit probablement être mise en relation avec la concession de la région de Dubročica, autour de la ville actuelle de Leskovac, effectuée en 1163 par l'empereur Manuel I^{er} Comnène à Stefan Nemanja. Ce dernier avait alors reçu de l'empereur byzantin le titre de « Župan ». À partir de cette période et jusqu'à la mort du souverain serbe en 1199, ce territoire connut un développement important car il était devenu son fief héréditaire.

Fig. 4. Caričin Grad : monnaie concave en bronze frappée à l'effigie de Manuel I^{er} Comnène (1143-1180)



- 8 L'US 27 recouvre un niveau de démolition composé de terre brun clair mêlée à de nombreuses pierres et briques fragmentaires (US 21) qui laisse supposer l'effondrement des murs du tétraconque. Parmi les éléments intéressants repérés dans cette couche, ainsi que dans les US 10 et 27, il faut noter un nombre important de briques perforées par 5 trous (fig. 5). Ce type de brique (21 x 15 cm ; ép. 3 cm) permettait peut-être une circulation de l'air au niveau des parties hautes de l'édifice. Il semble que deux formats de ce type de brique aient existé car le diamètre des trous pouvait varier entre 2 et 3 cm. Les briques présentant de plus larges trous se trouvaient sans doute sous la coupole, tandis que les autres étaient placées entre la partie supérieure des murs et les voûtes, comme le suggère notre architecte Vladan Zdravković.

Fig. 5. Caričin Grad : brique perforée retrouvée *in situ*.



- 9 Le nettoyage du sommet de la couche de destruction (US 21) a aussi permis de repérer 22 blocs architecturaux fragmentaires sculptés en pierre volcanique locale issue du Mont Radan, situé à quelques kilomètres à l'ouest du site. Leurs niveaux varient entre 381,3 et 382,3 m et correspondent bien aux niveaux de démolition (US 21) et de récupération ultérieure des matériaux (US 20). Des bases et des fûts de colonnes fragmentaires retrouvés à proximité les uns des autres appartenaient probablement aux supports installés sur le stylobate de la conque sud du tétraconque (fig. 6). D'après la hauteur des chapiteaux (48 cm) et des bases (45 cm) retrouvés *in situ*, et si l'on suppose que les fûts des colonnes atteignaient 2 m de haut comme ceux de la cathédrale de la Ville Haute, nous pouvons supposer que la hauteur des colonnes était de 3 m. Par ailleurs, l'identification d'un fragment de stylobate en marbre appartenant probablement à une clôture de sanctuaire conjuguée à celle d'un pilier de chancel fragmentaire remployé, confirment la fonction religieuse du tétraconque.

Fig. 6. Base et fût de colonne fragmentaire au sommet de la couche de destruction.



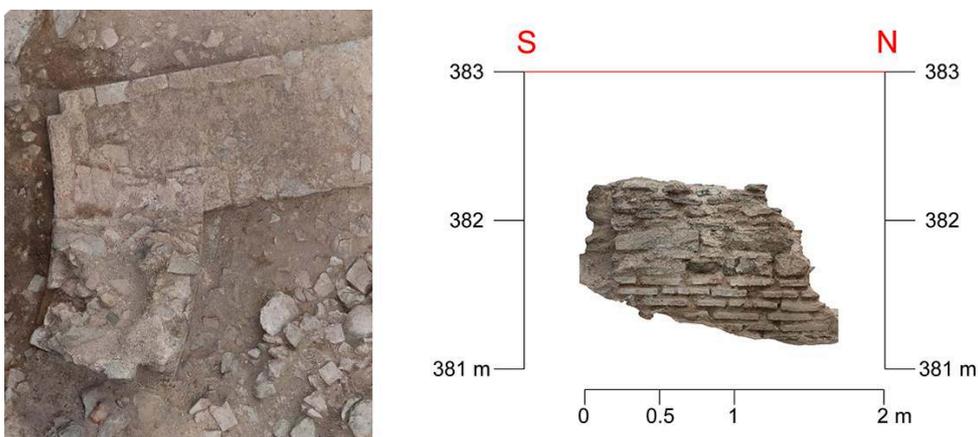
- 10 La fouille s'est poursuivie dans la partie est du sondage par le dégagement de l'US 10 comportant une quantité importante de mortier et a montré que le pillage des matériaux a été réalisé de manière à la fois organisée et soignée. Les briques des murs (US 16, 24 et 23) ont été pillées dans un périmètre circonscrit grâce au creusement de tranchées étroites, comme on peut l'observer dans la partie est du mur du déambulatoire nord (US 23) et dans la partie nord de la conque de l'abside (US 16). À l'est du déambulatoire nord, dans une bonne partie de la tranchée de la conque de l'abside qui est restée ouverte après le pillage des matériaux, une couche de terre contenant une très grande quantité de cornes et d'os d'animaux (US 28) a été mise au jour. Le nombre exceptionnel de déchets de fabrication et de plaques en os laisse penser que cet endroit a été occupé par un atelier de travail de l'os qui a sans doute été construit au cours du dernier tiers ou à la fin du VI^e siècle contre le mur de l'abside du tétraconque. Lorsque la tranchée de pillage des briques a été creusée à cet endroit, une partie de cet atelier a dû être détruite, ce qui expliquerait la présence de cette couche (US 28) dans son comblement.
- 11 Lors de la fouille de l'US 10 dans la partie sud-est du sondage, les vestiges du mur de la moitié sud de l'abside et ceux d'une bonne partie du mur sud du déambulatoire renforcé à l'extérieur par deux pilastres ont été mis au jour (**fig. 7**). Nous avons pu constater l'absence de déambulatoire dans la partie est de l'édifice. De plus, nous avons observé que l'abside n'était pas semi-circulaire à l'extérieur comme le relevé de la prospection géoradar de 2015 le laissait penser, mais semi-hexagonale à l'extérieur et semi-circulaire à l'intérieur. Les deux édifices les plus imposants de la ville, la cathédrale et la basilique à transept, présentent un chevet de forme analogue qui fait aussi penser aux absides des prestigieux édifices de la capitale byzantine bâtis sous le règne de Justinien, comme Sainte-Sophie ou Saints-Serge-et-Bacchos².

Fig. 7. Orthophotographie montrant le tracé des murs en négatif du mur nord de l'abside et d'une moitié de la conque nord du déambulatoire.



- 12 Une autre découverte inattendue, invisible sur le relevé issu de la prospection géoradar, est celle d'une porte large de 1,2 m, percée dans le mur est du déambulatoire sud du tétraconque. La présence d'accès à l'est caractérise également plusieurs églises constantinopolitaines des ^v^e et ^{vi}^e siècles, telles, par exemple, Saint-Jean de Stoudios et Sainte-Sophie³, ce qui confirme les liens qui unissent Justiniana Prima avec la capitale de l'Empire. Les vestiges d'un bouchage de cet accès sud-est construit en pierres liées au mortier (US 31) indiquent que la porte a été murée au cours d'une phase ultérieure. Un échantillon de ce mortier a été prélevé et son observation microscopique a montré qu'il était composé d'une plus grande quantité de sable mélangée à de la terre et sans tuileau. Comparé à celui utilisé dans la construction du mur de l'abside, il est de moins bonne qualité. Ce bouchage suggère en outre un réaménagement de l'édifice qui est peut-être concomitant de la construction du mur tardif repéré entre le rempart est et l'abside du tétraconque (US 30) et de l'atelier d'industrie osseuse supposé, repéré au nord de l'abside (US 28) qui pourrait encore avoir fonctionné à la fin du ^{vi}^e siècle ou plus tard.
- 13 Le pilier d'angle sud-est du tétraconque a été dégagé en fin de campagne (**fig. 8a**). Il s'agit d'un élément architectural particulièrement important dans l'articulation architecturale de l'édifice car il constituait la jonction entre le mur sud du sanctuaire et l'amorce de la conque sud. Construit en *opus mixtum*, il est épais de 1,31 m et présente, sur une hauteur d'environ 3 pieds, 5 rangées de briques surmontées de plusieurs rangées de pierres de schiste irrégulières encore bien visibles en élévation (**fig. 8b**). Un léger décrochement, de 12 cm en façade, est visible sous la première des 5 rangées de briques et semble correspondre au sommet des fondations de ce pilier d'angle.

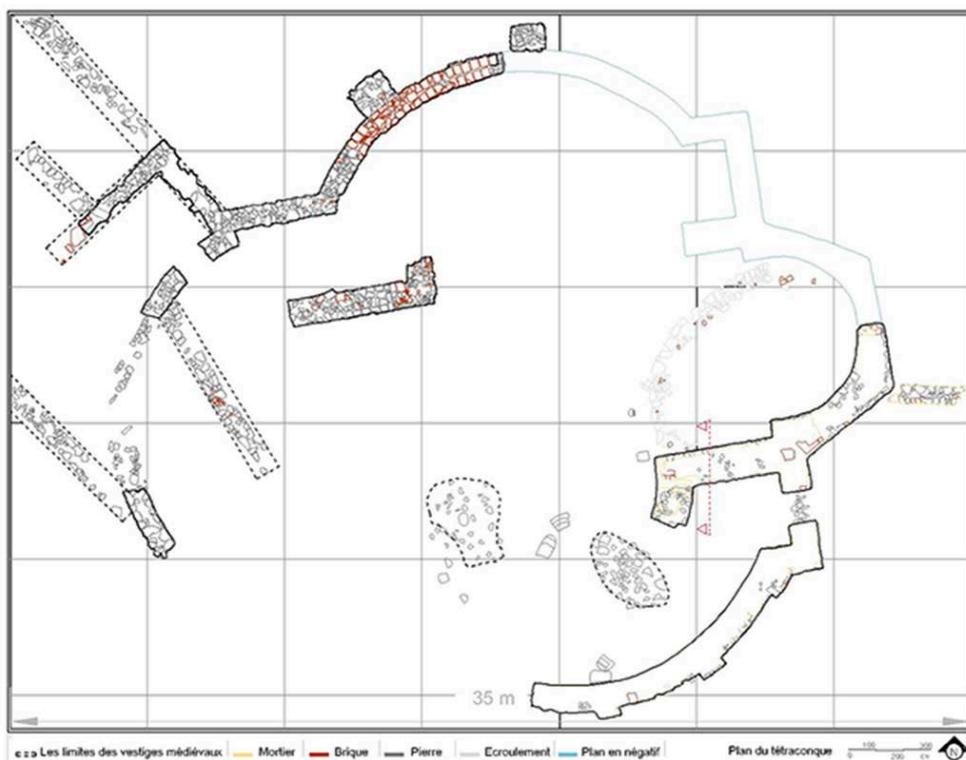
Fig. 8. Pilier d'angle sud-est, orthophotographie et photogrammétrie.



L. Fornaciari.

- 14 La progression de la fouille vers le nord-est a mis au jour les tranchées de pillage des matériaux qui attestent un démontage des murs de cette partie du tétraconque mené avec soin et de manière systématique. Le tracé des murs en négatif de la partie nord de l'abside et du déambulatoire nord a ainsi pu être suivi jusqu'au raccord avec les vestiges de ce dernier mis au jour en 2021. À partir des orthophotographies prises en 2021 et en 2022, le plan pierre à pierre des vestiges exhumés jusqu'ici a pu être effectué tout en procédant à des vérifications sur le terrain (fig. 9). Les tracés nord et sud du déambulatoire, de même que celui de l'abside sont à présent bien nets. Plusieurs nouveaux éléments ont permis de préciser le relevé issu de la prospection géoradar : la forme du chevet semi-circulaire à l'intérieur et semi-hexagonal à l'extérieur, la porte ménagée dans le mur est donnant accès au déambulatoire sud ainsi que le pilier d'angle sud-est qui fait pendant à celui découvert en 2021 au nord-ouest. Le plan indique aussi que les murs externes du déambulatoire sont renforcés au sud par trois pilastres régulièrement espacés, en saillie de 30 cm par rapport au mur, tandis qu'au nord ont été placés des contreforts profonds de 90 cm pour une largeur de 120 cm. L'épaisseur du mur du déambulatoire nord (80 cm) est moins importante que celle du mur du déambulatoire sud (91 cm). Ces différences observées entre les dimensions d'éléments architecturaux similaires interrogent. La progression de la fouille devrait permettre de mieux comprendre ces irrégularités de construction.

Fig. 9. Plan pierre à pierre tracé à partir des vestiges *in situ* et des orthophotographies 2021 et 2022.



M. Lotfi.

- 15 Du 10 au 16 octobre, des prospections géoradar et géomagnétiques, menées en collaboration avec une équipe d'archéologues et géophysiciens autrichiens travaillant au sein de la Société GeoSphere, se sont déroulées. L'utilisation de ces nouvelles technologies en contexte archéologique s'était déjà avérée particulièrement efficace en 2015 pour détecter à l'est et au sud-est de la ville la présence de vestiges architecturaux n'ayant pas encore fait l'objet de fouilles. La prospection géophysique réalisée cette année ont également livré plusieurs résultats inattendus et ont aussi permis de compléter certaines zones du plan topographique général de la ville *intra-muros* inexplorées jusqu'ici. La découverte la plus surprenante s'est révélée entre le rempart sud de l'Acropole et la basilique située au sud de ce dernier : à une profondeur de 60 à 80 cm, un alignement de trois bâtiments a pu être repéré grâce à l'utilisation conjointe de prospections géophysiques et géomagnétiques à cet endroit (fig. 10). Les autres secteurs prospectés se sont avérés moins lisibles en raison de l'accumulation des déblais de fouilles qui a empêché les ondes électromagnétiques d'atteindre les vestiges enfouis trop profondément. Néanmoins, des structures appartenant à diverses constructions ont été repérées autour de l'église cruciforme, au sud-est de la Ville Haute, ainsi qu'au nord-ouest et au nord-est de la Ville Basse.

Fig. 10. Orthophotographie avec indication des premiers résultats livré par les prospections magnétiques et géoradar.



© GeoSphere.

Bilan et perspectives

- 16 Les travaux effectués lors de la campagne estivale de cette année ont permis de compléter le plan du tétraconque. La fouille de la partie orientale de la surface occupée par cet édifice a confirmé l'absence d'un déambulatoire à l'est. Seule une abside, semi-circulaire à l'intérieur et semi-hexagonale à l'extérieur, a été mise au jour à cet endroit. Sa forme est analogue à celles d'autres imposants édifices culturels du VI^e siècle situés à Justiniana Prima ainsi qu'à Constantinople. Le fait que cette abside soit légèrement outrepassée fait plus particulièrement penser à des modèles architecturaux constantinopolitains utilisés aux Saints-Serge-et-Bacchos⁴ ou dans des églises provinciales situées dans l'orbite constantinopolitaine, telle, par exemple, la basilique A de Philippe⁵. Une des découvertes majeures de la campagne 2022 est celle du pilier d'angle sud-est, qui fait pendant au pilier d'angle nord-ouest mis au jour en 2021. Les imposantes dimensions de ces deux piliers indiquent qu'ils supportaient la retombée de deux des quatre arcs du carré central soutenant probablement la coupole de l'édifice. Par ailleurs, plusieurs irrégularités dans la construction des murs du déambulatoire ont été repérées. En témoignent la différence d'épaisseur des murs nord et ouest du déambulatoire par rapport à celle des murs du déambulatoire sud et de l'abside. Les dimensions plus importantes des contreforts du mur du déambulatoire nord par rapport aux pilastres adossés du déambulatoire sud indiquent un renforcement du côté nord de l'édifice mais il est encore trop tôt pour savoir si ce dernier a été réalisé lors de la construction ou au cours d'une phase ultérieure. Il conviendra l'année prochaine de

poursuivre la fouille afin de situer plus précisément les zones de réoccupation de l'édifice durant la période médiévale et celles qui ont été abandonnées lors de sa destruction, avant de procéder à l'exhumation des vestiges du tétraconque.

- 17 Par ailleurs, les prospections géophysiques menées en 2022 ont permis de compléter le plan topographique de la ville et ont révélé l'existence de plusieurs bâtiments autour des huit édifices cultuels exhumés jusqu'ici *intra-muros*. L'année prochaine, l'utilisation d'une antenne de fréquence radar plus basse permettra d'atteindre une profondeur de pénétration suffisante dans certaines zones occupées par les déblais des anciennes fouilles. D'autres prospections géoradar sont aussi envisagées dans la partie orientale de l'espace suburbain.

BIBLIOGRAPHIE

BIKIĆ 2019

V. Bikić, *La céramique médiévale de Caričin Grad*, dans B. Bavant, V. Ivanišević (dir.), *Caričin Grad IV. Catalogue des objets des fouilles anciennes et autres études*, Rome-Belgrade, 2019 (CEFR, 75/4), p. 323-331.

LEMERLE 1945

P. Lemerle, *Philippe et la Macédoine orientale à l'époque chrétienne*, Paris, 1945.

MATHEWS 1971

Th. Fr. Mathews, *The Early Churches of Constantinople: Architecture and Liturgy*, University Park-Londres, 1971.

NOTES

1. BIKIĆ, 2019, p. 323-331.
2. MANGO 1978, fig. 80 et 84.
3. MANGO 1978, fig. 45 et 84.
4. MATHEWS 1971, fig. 14.
5. LEMERLE 1945, p. 365, pl. XXX.

INDEX

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrty05M9SVnLu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtN5zGcqxOYR>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwopiLhK1Ek>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcX8VinHMAs>

Thèmes : EFR

Année de l'opération : 2022

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0EfX1PsXGN>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8oD4s5Pjmf>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtw8xwQaOkqu>

AUTEURS

VUJADIN IVANIŠEVIĆ

Institut archéologique de Belgrade

CATHERINE VANDERHEYDE

Université de Strasbourg/UMR 7044-ARCHIMEDE, Université libre de Bruxelles/CReA-Patrimoine-ULB

BERNARD BAVANT

UMR 7044-ARCHIMEDE

IVAN BUGARSKI

Institut archéologique de Belgrade

VLADAN ZDRAVKOVIĆ

Institut d'Études byzantines de Belgrade

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

VUJADIN IVANIŠEVIĆ

Institut archéologique de Belgrade

CATHERINE VANDERHEYDE

Université de Strasbourg/UMR 7044-ARCHIMEDE, Université libre de Bruxelles/CReA-Patrimoine-ULB